



Bruxelles, le 07/06/07

CARTE BLANCHE :

Peut-on être antiraciste et se battre pour l'égalité ?

Ce titre vous semble contradictoire ? Voire... Le Centre de psychologie de la religion de l'UCL a effectué une enquête auprès de 313 personnes en Belgique francophone. Les résultats de cette enquête et la façon dont ils ont été répercutés dans les médias avaient de quoi choquer plus d'un-e démocrate. Ainsi donc, les sentiments négatifs par rapport au voile seraient le signe d'un racisme subtil ? Et, nous dit-on, la perception négative du voile serait moins présente chez les personnes caractérisées par une « ouverture intellectuelle (?) ». Elle serait associée chez les personnes interrogées à un « anticléricalisme primaire (?) », à des positions sécuritaires, conformistes, hédonistes et valorisant le pouvoir. Tous concepts qu'on aimerait voir mieux définis. Et où se trouvent, dans cet échantillon qu'on nous dit représentatif, les nombreuses personnes d'origine turque, nord-africaines etc., qui ont, elles aussi, des réticences à propos du voile : racistes elles aussi ?

En tant que militantes antiracistes de longue date, en tant que démocrates et porteuses d'une vision égalitaire de la société, nous nous sentons insultées par ces sous-entendus purement idéologiques qui se parent de la caution universitaire. Il rend bien service, le racisme, à qui veut couper court au débat en délégitimant l'opinion adverse, voire en culpabilisant l'interlocuteur...

Si le voile nous dérange, ce n'est pas parce que nous nous opposons à la liberté religieuse, ni à la diversité culturelle. C'est pour ce qu'il exprime : car il tente d'affirmer la hiérarchie des sexes, l'illégitimité du corps des femmes dans l'espace public et le refus de leur liberté sexuelle à égalité avec les hommes. Proclamer en le portant sa propre infériorité relève d'un mécanisme socio-psychologique dont nous reconnaissons l'entière liberté aux femmes qui y consentent mais qui, en effet, nous interpelle. Parce que nous croyons à l'égalité, à la liberté et à l'égalité de tous les êtres humains.

Si le voile nous dérange, c'est aussi parce que, quand il est porté par de toutes jeunes filles et parfois même des enfants, il les transporte de facto dans le groupe des personnes avec qui il est virtuellement possible d'envisager des relations sexuelles – puisqu'il sert, nous dit-on, à prévenir les tentations masculines.

Si le voile nous dérange, c'est aussi parce que nous sommes attachées à la laïcité, sans laquelle la démocratie, et la liberté religieuse, sont impossibles. Loin d'être incompatible avec la coexistence des religions – et de l'athéisme – celle-ci implique la construction d'une société dans laquelle chacun-e est reconnu-e dans sa liberté individuelle et non par l'affichage de son appartenance idéologique ou communautaire.

Pour nous, l'acceptation de la diversité culturelle et l'antiracisme, combats auxquels nous tenons, ne peuvent au contraire pas mieux s'exprimer que par le maintien des valeurs universelles d'égalité de tous et toutes. Pourquoi certains semblent-ils persuadés qu'il faut faire un choix entre les différentes exigences d'égalité ? Pourquoi certains semblent-ils incapables de penser en même temps l'égalité des origines culturelles et l'égalité des sexes ? Ce n'est pas à nous de le dire. Mais ce n'est certainement pas à eux de nous donner des leçons de démocratie.